



Il y a quelques années, j'ai aidé mon père à ranger sa cave. D'une main, il m'a passé un **marceau-piqueur** qui lui servait pour l'abattage du charbon. J'ai failli me le faire tomber sur le pied tellement j'ai été surpris par son poids. Lui, travaillait 8 à 10 heures par jour, en le levant au-dessus de sa tête, souvent courbé en deux, dans des galeries boueuses.

2



Quand je montre aux enfants qui visitent le site d'Amaury cette **plaque en fer**, je leur demande de deviner ce que c'est. Les premières réponses sont souvent : une bouche d'égout, un puits de pétrole, une mine d'or... En fait, c'est la tête de puits d'une mine de charbon. Même pour les enfants de la région, ce n'est pas une évidence, et nombre d'entre eux disent souvent qu'ils n'ont jamais vu de gaillette, de charbon.

2



Mon père ne parlait pas quand il rentrait. Il n'avait qu'une obsession : s'occuper de son jardin. Une partie de sa vie à **creuser** sous terre, l'autre à la **bêcher**. J'ai préféré faire routier. Moi, ce que j'aime c'est la cueillette en forêt de champignons, de miras, de châtaignes. Ma femme et ma fille, elles, vont participer au jardin partagé du quartier.

2



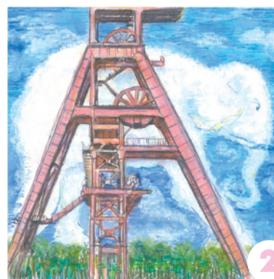
Je ne comprenais pas : d'un côté, on parlait du mineur comme du **premier ouvrier de France** et à la maison, mon père me menaçait en disant : « Si tu travailles pas à l'école, tu finiras à l'fosse. » Avant la mine, c'était **« à la vie, à la mort. »** La vie de quartier, la solidarité face à la difficulté du métier, c'était la noblesse de ces vies d'ouvriers. On les regrette aujourd'hui. Mais je suis quand même bien content que ce soit fini.

2



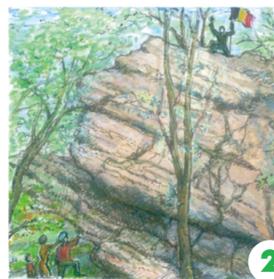
Je ne suis pas d'ici et quand j'ai épousé ma femme, originaire de Fresnes-sur-l'Escout, mon beau-père m'a offert sa **lampe de mineur**. Mineur, je ne savais même pas ce que c'était, à part être le contraire de majeur ! Beaucoup d'amis ont le pic, la pelle et la hache de leur père dans leur salon. L'ironie du sort, c'est que plusieurs générations ont fait tellement d'efforts pour avoir plus de confort et que maintenant, la nouvelle génération veut faire le minimum d'efforts mais avoir encore plus de confort.

2



Mon grand-père ne parlait jamais de son travail dans les mines, sauf quand on passait près du **chevalement** de la fosse Ledoux. Il me racontait quelques histoires, souvent les mêmes. Je dois dire que je ne lui posais pas de questions non plus. C'est beaucoup plus tard que j'ai réalisé ce que c'était, cette histoire de travail dans les mines. Enfant, ça ne faisait pas partie de mon paysage.

2



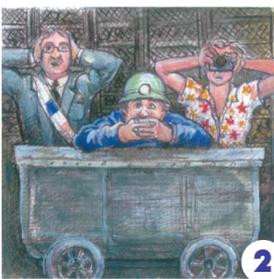
J'aime aller en Belgique, on n'est qu'à quelques kilomètres, et pourtant l'ambiance est très différente d'ici. J'y vais pour faire des courses, il y a beaucoup de choses moins chères, pour boire une bonne bière aussi. Et puis j'adore aller me promener au **Caillou qui Dique**. On raconte que c'est le diable en personne qui a laissé à cet endroit ce caillou de 25 mètres de haut.

2



Je suis professeur d'arts plastiques, et j'essaie aussi d'aborder des notions d'architecture. Souvent les enfants n'aiment pas les maisons en briques. Un élève m'a même dit : « On croitait qu'ils n'avaient pas d'imagination, c'est tout pareil et pas beau. » Pour eux, ces maisons, c'est comme des **Lego**, et l'histoire minière de cette région, c'est de la **préhistoire**. Et pourtant, c'était il n'y a pas si longtemps.

2



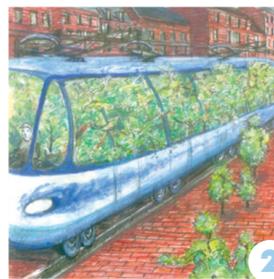
Il y a beaucoup de théories sur les raisons qui ont prévalu à l'arrêt total de l'exploitation du charbon en France : trop cher, trop polluant, la préférence des **politiques** pour le « tout nucléaire ». Quand ma fosse a fermé, je suis devenu guide au musée de la mine de Lewarde. Parfois j'ai du mal à répondre aux **visiteurs**. On est plutôt des taiseux nous autres, les **mineurs**, surtout en ce qui concerne la vie au fond ! C'était si dur qu'on préfère ne pas en parler.

2



Le classement de cette région au **patrimoine de l'Unesco**, qui recense des lieux qui ont une valeur naturelle ou humaine remarquable, a eu lieu en juillet 2012. L'essentiel des bâtiments de carreau de fosses, des terrils et de nombreux équipements a disparu, démolis très vite après la fermeture des mines. C'est donc important de veiller à la bonne conservation du peu qui reste pour le transmettre aux générations futures.

2



En ce moment, il y a des travaux pour le **tram**, exactement sur le tracé de l'ancien tram qui existait à l'époque de mes grands-parents. Ce que j'aimerais ? C'est surtout des **espaces verts**. Je sais qu'on est dans une zone avec des forêts, des étangs, mais au cœur des villes, c'est d'une telle densité... Pouvons de verdure et chemins pour favoriser les accès à la nature alentours me semblent nécessaires.

2



Mes grands-parents étaient polonais. Je ne suis pas encore allé en Pologne, mais aujourd'hui j'apprends le polonais, et j'aimerais y emmener mon fils. Puis aller en Guadeloupe d'où est originaire sa mère. Mes voisins sont italiens, marocains, belges, français... Les mineurs disaient qu'au fond il n'y avait pas de place pour les différences, qu'ils étaient tous des hommes. Ce **mélange des origines**, des cultures est une grande richesse pour notre région.

2



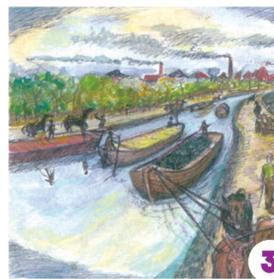
Quand je suis invité dans des classes à l'école primaire en tant qu'ancien mineur, les enfants me posent mille questions sur les bruits, les odeurs, la peur, les raisons du coup de **grisou**. Ils ont une fascination pour l'explosion, et plus encore pour l'impossibilité de la prévoir, de la maîtriser. Je leur réponds qu'on va au fond comme on prend la mer. Sans jamais savoir si on en reviendra.

2



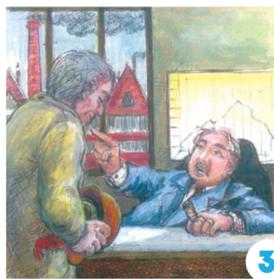
On raconte que le diable, cherchant à se venger des hommes qui ont découvert le charbon – ce combustible avec lequel il chauffe sa marmite –, allume quelquefois un feu terrible, le **grisou**. Ce gaz riche en méthane se dégage des veines les plus grasses, et peut s'accumuler dans l'air au point de provoquer de terribles explosions.

2



Mon endroit préféré, ce sont les **berges de l'Escout**. Enfant, mon père m'y emmenait pour aller pêcher. Souvent je m'y promène. L'avantage, comme c'est un fleuve qui a été canalisé pour le transport du charbon – à l'époque les **péniches** étaient tirées par des **chevaux** depuis le bord –, c'est que les berges sont très praticables. Et, comme disent les gosses, on ne peut pas se perdre, c'est toujours tout droit !

3



Mon père a été recruté en Algérie. Des instructeurs français mettaient une marque verte sur l'épaule des hommes qu'ils considéraient aptes physiquement à aller travailler comme main-d'œuvre en France. Je n'ai jamais voulu aller à la mine, de toute façon les mines fermaient. Mais il y a toujours des métiers à inventer. On veut nous faire croire qu'il n'y a pas de travail sans un **grand patron**. Mais il suffit d'être **son propre patron**. Essayez, vous verrez !

3



Dans les années 80, notre plus grande joie d'enfant était de dénicher un capot de 2 chevaux. Ça n'était pas facile ! Puis on le tirait jusqu'en haut des **terrils**, et là on s'en servait comme d'une luge. Quand on renversait, parfois on se blessait, et quand notre peau cicatrisait, elle gardait une couleur noire. Aujourd'hui, les terrils qui restent sont nos petites montagnes.

4



Toutes les roches extraites au fond de la mine étaient triées au jour, à la surface. Le charbon était séparé des roches stériles. C'est l'amoncellement de ces roches stériles qui a formé les **terrils**. A la fermeture des mines, nombre d'entre eux ont servi au remblai pour les autoroutes, d'autres ont été préservés, et sont devenus des lieux de promenades, de jeux, des espaces naturels où l'on peut repérer parfois jusqu'à trois cents espèces végétales différentes.

4



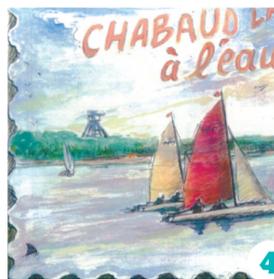
Un de mes **jeux vidéo** préférés, c'est un labyrinthe de **galeries** qu'on parcourt et qu'on crée, avec des puits pour pouvoir en sortir. On peut y jouer en ligne à plusieurs. Il faut s'entraider, parfois il ne faut pas s'arrêter pour aider un joueur, sinon tu risques de rester coincé comme un rat dans les galeries. Je peux y jouer toute la nuit.

4



Il y a beaucoup de fissures dans les murs de ma maison, il y a tellement de kilomètres de **galeries** sous nos pieds, que le terrain s'affaisse par ici. J'ai peur que le sol se dérobe et qu'on **tombe dedans**. Parfois il me semble entendre des souffles, des râles, des coups qui viennent depuis le sous-sol. Dire qu'il y en a qui travaillaient six pieds sous terre, six jours sur sept.

4



On a sympathisé avec une famille dans un camping dans le sud de la France. Nous avons décidé que, pour les prochaines vacances, on se retrouverait 15 jours chez eux en Charente, et 15 jours chez nous dans le Nord. En rentrant on se disait : « Qu'est-ce qu'on allait bien pouvoir leur faire faire dans le Nord ? Il n'y a rien ! » Et puis, finalement, on est allé se promener en forêt de **Bon-Secours**, à l'étang de **Chabaud-Letour**, en Belgique... Ils ont même visité le Centre Historique Minier de Lewarde. Ils ont adoré la région et ses habitants.

4



On est toute une bande à vivre ici. On dit toujours : « Avant l'ambiance était bonne dans les coronas de **Thiers**. » Pour nous, elle l'est toujours ! Je sais qu'elle a mauvaise réputation cette cité... Mais les délinquants, il ne faut pas l'oublier, ce sont ceux qui s'en sont mis plein les poches en faisant trimer les mineurs.

4



En mai 1871, Adolphe Thiers, président de la 1<sup>re</sup> République ordonne l'**écrasement sanglant** de la Commune de Paris, nom donné à l'insurrection populaire qui ébauche une organisation en autogestion de la ville. **Thiers** a été aussi directeur des Mines d'Anzin dans le Valenciennois. Karl Marx disait de lui : « Thiers n'a été conséquent que dans son avidité de richesse, et dans sa haine des hommes qui la produisent. »

4